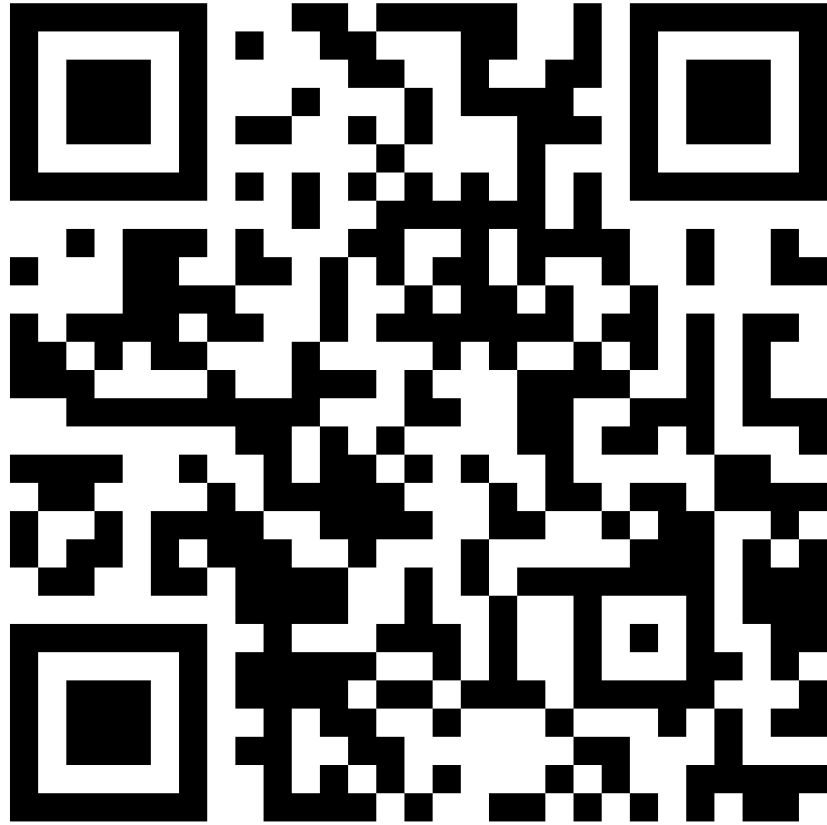


Sujet général :

Faire l'expérience de Christ,
se réjouir de Lui et L'exprimer

Conférence en langue chinoise à Paris
12-14 septembre 2025



2025 Conf en Langue Chinoise

Emploi du temps de la conférence

Vendredi 12 septembre

19:30 - 21:00 Message 1

Samedi 13 septembre

09:30 - 11:00 Message 2

11:30 - 12:30 Communion spéciale

12:30 - 14:15 Déjeuner

14:15 - 15:45 Message 3

16:15 - 17:45 Message 4

Dimanche 14 septembre

09:30 - 12:15 Table du Seigneur et
Message 5

Message un

**Christ comme nos vertus, la paix de Dieu, notre secret,
et Celui qui nous fortifie**

Lecture biblique : Ph 4.5-9, 11b-13

- I. Les vertus de Christ pour notre expérience dans Philippiens 4.5-9 sont l'expression d'une vie qui vit Christ—1.19-21a ; 2.5-13 ; 3.8-10 :**
- A. Paul estime que la mansuétude et l'absence d'inquiétude sont les deux premiers aspects de l'expression d'une vie qui vit Christ.
 - B. L'inquiétude vient de Satan. Elle résume la vie humaine et crée des obstacles qui empêchent les croyants de vivre Christ dans leur vie. La mansuétude, qui vient de Dieu, est la somme d'une vie qui vit Christ. Les deux s'opposent—Mt 6.22-34.
- II. « Que votre mansuétude soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche »—Ph 4.5 :**
- A. D'après l'expérience chrétienne, la mansuétude est tout-inclusive car elle comprend toutes les vertus humaines. La mansuétude est en fait le Christ tout-inclusif comme l'Esprit tout-inclusif avec Sa provision abondante—1.19-21a :
 - 1. La mansuétude, c'est être raisonnable, prévenant et attentionné dans nos interactions avec autrui, sans être strict pour revendiquer des droits légaux. La mansuétude, signifie que nous sommes facilement satisfaits, même si nous recevons moins que ce qui nous est dû :
 - a. La mansuétude inclut l'amour, la gentillesse, l'humilité, la compassion, la prévenance et la soumission, qui est une disposition à céder. Si nous détenons une telle vertu tout-inclusive, nous aurons aussi la justice et la sainteté.
 - b. La mansuétude inclut aussi le contrôle de soi, la modération, la douceur, la compréhension, la sympathie, la sagesse, la clémence, la tranquillité, le regard tourné vers le Seigneur, et même la vertu d'admettre que le Seigneur est souverain en toutes choses —cf. 2 Co 12.7-9.
 - 2. Une personne qui a de la mansuétude est quelqu'un qui toujours trouve sa place et dont le comportement est toujours approprié—cf. 6.1a ; 10.1 ; Ph 1.19 ; Es 11.2 :
 - a. Si nous avons de la mansuétude, nous aurons la sagesse et la capacité d'approvisionner les gens avec ce dont ils ont besoin. Nous aurons aussi la pleine connaissance de quoi leur dire et quand leur dire—50.4-5 ; Col 1.28 ; Pr 25.15.
 - b. Avoir de la mansuétude, c'est examiner comment les autres seront affectés par ce que nous faisons ou disons—2 Ch 1.10.
 - B. Puisqu'elle est une vertu tout-inclusive, la mansuétude est Christ Lui-même. Puisque Christ est mansuétude, Paul vivait la mansuétude—Ph 1.21a :
 - 1. Que notre mansuétude soit connue de tous les hommes, c'est permettre à Christ, que nous vivons et magnifions, que nous prenons comme notre modèle et poursuivons comme notre but, d'être connu par tous les hommes.
 - 2. Seul le Seigneur Jésus avait vécu une vie remplie de mansuétude, et seul Christ peut être notre parfaite mansuétude aujourd'hui—Lc 24.15-19, 28-31 ; Mt 17.24-27 ; Jn 11.20-34.

3. Faire connaître notre mansuétude, c'est mener une vie qui exprime Christ comme la totalité de toutes les vertus humaines.
 4. Immédiatement après avoir parlé de mansuétude, Paul dit que le Seigneur est proche (Ph 4.5). Par rapport à l'espace, le Seigneur est proche de nous, prêt à aider, et par rapport à la temporalité, le Seigneur est proche et revient bientôt (cf. Rm 10.8-13). La proximité du Seigneur fait avant tout référence à Sa présence avec nous (Mt 1.23 ; Ex 33.14).
- C. Nous avons besoin d'apprendre Christ comme le secret (Ph. 4.12) d'être transformé, c'est-à-dire d'être changé métaboliquement dans notre vie naturelle, au sein de tout environnement, situation, ou circonstance. Ce secret pratique et simple se trouve dans les versets 6 et 7 : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, faites connaître vos requêtes à Dieu, par des prières et des supplications avec actions de grâce, et la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ Jésus. »

III. « Lorsque nous rencontrons des problèmes dans notre vie quotidienne, nous n'avons pas besoin de chercher conseil auprès des autres, parce que nous avons un esprit en nous et le Seigneur comme l'Esprit qui habite dans notre esprit est très proche de nous. Nous pouvons Lui poser des questions à tout sujet, sans aucun besoin d'utiliser le téléphone ou un fax, car Il peut parler avec nous juste au-dedans de nous. Vous pouvez converser avec Lui et Le consulter à tous égards. La Parole de Dieu dit : "Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, faites connaître vos requêtes à Dieu, au moyen de toute prière et supplication, avec actions de grâce" (Ph 4.6). De ce fait, si vous avez des problèmes, il vous suffit de Lui en parler. Il est juste au-dedans de vous et est avec vous, face à face. Le Dieu trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit) est en nous pas pour nous causer du souci, mais pour être notre avocat, notre réconfort et notre soutien. Je prie toujours : "Ô Seigneur ! Maintenant, je vais aller me promener. Soutiens-moi, maintiens-moi et fortifie-moi." Agir ainsi, c'est boire le Seigneur. De cette façon, je n'ai aucune anxiété. Quand l'inquiétude arrive, vous devriez dire : "Ô Seigneur, cette inquiétude est à Toi, pas à moi. Je Te la donne parce que Tu la portes pour moi." De cette manière, vous recevez en vous l'élément du Seigneur, et le métabolisme opère constamment en vous. En conséquence, ce qui sera exprimé visiblement à travers vous sera Christ. Cela, c'est vivre Christ. Ceux qui ne connaissent pas ce secret estiment que vivre Christ est quelque chose de difficile. En fait, il vous suffit de pratiquer de parler constamment avec le Seigneur. Ensuite, spontanément, vous vivrez Christ. »—*The Organic Aspect of God's Salvation*, p. 54-55 :

- A. Christ Lui-même est la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension humaine—Ph 4.7 ; Es 9.6 ; Jn 14.27 ; Lc 7.50 ; Rm 3.17 ; 5.1 ; 8.6 ; 15.13 ; 16.20.
- B. Les mots « en toutes choses » renvoient aux nombreuses choses différentes qui nous arrivent jour après jour. La prière est générale, avec l'adoration et la communion pour essence. La supplication est spécifique, appliquée à des besoins précis. Tant notre prière que notre supplication devraient s'accompagner de nos actions de grâce au Seigneur—Ph 4.6.
- C. « À Dieu » dénote un mouvement vers l'avant, dans le sens d'une union vivante

qui implique la communion. En conséquence, le sens de « à Dieu » ici est « en communion avec Dieu »—v. 6.

- D. Le résultat de pratiquer de communier avec Dieu en prière est que nous jouissons de la paix de Dieu. La paix de Dieu est en fait Dieu comme la paix (v. 9) qui est infusé en nous à travers notre communion avec Lui par la prière, comme le contrepois aux problèmes et l'antidote à l'inquiétude (Jn 16.33).
- E. Le Dieu de paix patrouille devant nos cœurs et nos pensées en Christ, nous gardant calmes et tranquilles (Es 30.15a). Si nous voulons une vie sans soucis, il nous faut rendre compte que toutes nos circonstances, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, nous ont été assignées par Dieu afin qu'elles soient utiles pour accomplir notre destinée : celle de gagner Christ, de vivre Christ et de magnifier Christ (Rm 8.28-30 ; Mt 10.29-31 ; 2 Co 4.15-18).

IV. « Enfin, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne renommée, s'il y a quelque vertu et quelque louange, tenez compte de ces choses »—Ph 4.8 :

- A. Ces vertus sont les expressions des attributs de Dieu vécus depuis l'intérieur des poursuivants de Christ, qui est la corporification de Dieu.
- B. Ces vertus sont six aspects directeurs d'une vie qui vit Christ :
 1. Une vie qui vit Christ est vraie (véritable moralement, sans aucune prétention ni fausseté).
 2. Une vie qui vit Christ est digne (honorable, noble, sérieuse, solide, forte et digne de respect)—1 Tm 3.8, 11 ; Tt 2.2 ; cf. Rm 9.21.
 3. Une vie qui vit Christ est juste (droite devant Dieu et l'homme)—Ph 3.9.
 4. Une vie qui vit Christ est pure (avec une intention et des activités simples, sans aucun mélange)—Mt 5.8.
 5. Une vie qui vit Christ est jolie (digne d'être aimée, agréable et attachante).
 6. Une vie qui vit Christ est de bonne renommée (de bonne réputation, attirante, gagnante et gracieuse)—Os 14.7.
- C. La vertu et la louange résument les six points précédents dans lesquels se trouve quelque vertu ou excellence, et ce qui est digne de louange—Mt 5.16.
- D. Être un humain convenable, c'est exprimer Dieu par Ses attributs divins dans nos vertus humaines et avoir une vie humaine remplie de Christ comme la réalité des attributs de Dieu—cf. Gn 1.26.

V. « J'ai appris à être content dans toutes les circonstances où je me trouve. Je sais aussi être abaissé, et je sais être dans l'abondance ; en chaque chose et en toutes choses, j'ai appris le secret d'être rassasié et d'avoir faim, d'être dans l'abondance et dans le besoin. Je peux tout faire en celui qui me fortifie »—Ph 4.11b-13 :

- A. Paul prenait Christ comme le secret pour expérimenter Christ, étant content et se réjouissant en chaque sorte de circonstances, dans chaque situation et quel que soit le cas, à cause de Christ—v. 4.
- B. « J'ai appris le secret » signifie littéralement « j'ai été initié ». Ici, la métaphore fait référence à une personne qui est initiée dans une société secrète en étant instruite dans ses principes élémentaires—Col 2.2 ; Ep 3.3-4 ; 5.32 :

1. Après que Paul se convertit à Christ, il fut initié pour entrer en Christ et dans le Corps de Christ—Ac 9.3-19, 25-28 ; 22.6-21 ; 13.1-4.
2. Paul apprit le secret de prendre Christ comme vie (Col 3.4), de vivre Christ (Ph 1.21a), de magnifier Christ (v. 20), de gagner Christ (3.8, 12), et d'avoir la vie d'église (1.8, 19 ; 2.1-4, 19-20 ; 4.1-3).
3. Le secret dans Philippiens 4 est de tout faire en Christ comme Celui qui nous fortifie (v. 13 ; *Hymns*, n° 564). Étant une personne en Christ, Paul expérimentait Christ et L'appliquait dans toutes les circonstances (Ph 3.9). Ce Christ est réel, vivant, proche et prépondérant (4.5b ; *Hymns*, n° 539).
4. Ce que Paul dit sur Christ comme Celui qui fortifie s'applique particulièrement à Christ qui nous fortifie pour Le vivre comme nos vertus humaines et de cette façon, pour Le magnifier dans Sa grandeur illimitée au milieu de toutes sortes de circonstances—Ph 4.8-13.
5. Par Christ qui nous fortifie, nous pouvons mener une vie satisfaisante et être vrais, dignes, purs, beaux et de bonne renommée (v. 11-12, 8). Mener une vie avec toutes ces vertus est beaucoup plus difficile que de faire une œuvre chrétienne.
6. Pour faire l'expérience de Christ comme Celui qui fortifie, nous avons besoin de coopérer avec Lui sur les choses suivantes :
 - a. Au cours de notre vie physique sur la terre, nous devons être des personnes qui prient continuellement en venant devant Dieu, en entrant en Lui et en vivant à la lumière de Son visage—Ps 42.5, 11 ; 80.1, 3, 7, 19.
 - b. Nous avons besoin de faire l'expérience d'un pardon complet et nouveau de nos péchés, sur la base du sang versé par le Seigneur sur la croix—He 9.14 ; 10.19, 22 ; Ex 24.8 ; Mt 26.28.
 - c. Nous avons besoin de savoir ce qu'est l'ascension et que la vie que nous avons reçue est une vie céleste. Nous devrions être conscients du fait que nous sommes montés jusqu'aux cieux avec le Seigneur et que nous sommes donc des personnes célestes. À l'extérieur, nous vivons encore sur terre, mais intérieurement, par rapport à notre vie intérieure et notre humeur, nous vivons dans les cieux—Ep 2.6 ; He 8.1-2 ; 4.14-15 ; 7.25-26.

Message deux

**Connaître Christ
et Le prendre comme notre modèle**

Lecture biblique : Ph 2.5-11

I. Pour faire l'expérience de Christ et pour vivre Christ, nous devons Le connaître comme notre modèle et Le prendre comme notre modèle—Ph 2.5-11 :

- A. Dans Philippiens 2.5-11, Paul présente Christ comme le modèle. Il faut que ce modèle soit infusé en nous.
- B. Le modèle de la vie chrétienne est l'homme-Dieu Sauveur qui s'est dépouillé et s'est abaissé Lui-même, et qui a été exalté et glorifié par Dieu—v. 6-9 :
1. Bien que le Seigneur fût l'égal de Dieu, Il n'estimait pas que Son égalité avec Dieu était un trésor à saisir et à garder. Au contraire, Il se dépouilla Lui-même, mettant de côté ce qu'Il possédait : la forme de Dieu—v. 6-7a.
 2. Dans Son incarnation, le Seigneur n'avait pas altéré Sa nature divine. Il avait seulement changé Son expression visible pour passer de la forme de Dieu à la forme d'un esclave—v. 7.
 3. Le Seigneur devint « semblable aux hommes »—v. 7b-8a :
 - a. La « forme de Dieu » implique que la déité de Christ est Sa réalité intérieure. Le fait qu'Il était « semblable aux hommes » dénote l'aspect visible de Son humanité.
 - b. Il apparut aux hommes sous la forme d'un homme, mais en tant que Dieu, Il avait la réalité de la déité au-dedans de Lui.
 - c. Christ entra dans la condition humaine, et Il fut trouvé à Son aspect comme un homme.
 4. Christ s'est abaissé en devenant obéissant même jusqu'à la mort, la mort sur la croix—v. 8b :
 - a. S'abaisser était une étape de plus vers Son dépouillement.
 - b. Christ qui s'abaissait Lui-même manifestait le fait qu'Il se dépouillait.
 - c. La mort sur la croix fut le point culminant de l'humiliation de Christ—Ac 8.33 ; Ph 3.21.
 5. Le Seigneur s'abassa au plus haut point, mais Dieu L'exalta au plus haut point et Lui conféra « le nom qui est au-dessus de tout nom »—2.9 :
 - a. Dieu exalta Jésus, un homme véritable, pour qu'Il soit Seigneur de tous—Ac 2.32-33 ; 5.31.
 - b. Cette exaltation de Christ était la manifestation de la puissance de résurrection.
 - c. Le nom le plus élevé dans l'univers, le nom de plus grand, est le nom de Jésus :
 - (1) Le nom est l'expression de l'ensemble de tout ce que le Seigneur Jésus est dans Sa personne et Son œuvre.
 - (2) L'expression « au nom de Jésus » veut dire « dans la sphère et l'élément » de tout ce qu'est le Seigneur—Ph 2.10.

- d. Lorsque nous confessons que Jésus est Seigneur, il en résulte que Dieu le Père est glorifié. Cela est la fin grandiose de tout ce que Christ est et a fait par Sa personne et Son œuvre—v. 11 ; 1 Co 15.24-28.
- C. Le principe de ce modèle est que quelqu'un avec la vie et la position la plus élevée est disposé à vivre de manière humble.

II. Christ comme notre modèle n'est pas seulement objectif, mais aussi personnel et expérientiel—Ph 2.5, 12-13 :

- A. Celui qui a établi le modèle et qui est personnellement le modèle, opère maintenant au-dedans de nous comme le Dieu qui demeure intérieurement—v. 13.
- B. Le principe de Christ comme le modèle intérieur pour notre existence est que même si nos normes sont les plus excellentes ou si nous occupons la position la plus élevée, nous ne devrions pas nous attacher à cela.
- C. Nous avons besoin d'être partenaires de Christ dans Son existence humaine, en particulier dans l'acte de nous abaisser, de nous dépouiller, et de ne pas saisir l'égalité avec Dieu comme si c'était un trésor—v. 6-7.
- D. Le Christ qui est notre modèle est maintenant la vie au-dedans de nous—Col 3.4 :
 - 1. Nous détenons une vie qui se dépouille et s'abaisse. Cette vie ne saisit jamais quelque chose comme un trésor, mais elle est toujours disposée à mettre de côté une position et un titre.
 - 2. Nous avons le Christ crucifié comme notre modèle, et ce modèle est la vie crucifiée au-dedans de nous—Ga 2.20 :
 - a. Les étapes de l'abaissement de Christ dans Philippiens 2.5-8 sont toutes des aspects de la vie crucifiée vécue totalement.
 - b. Lorsque nous vivons Christ, nous vivons Celui qui est le modèle d'une vie crucifiée—1.21a.
 - 3. Prendre la vie crucifiée comme notre modèle ouvre la porte à la résurrection et nous amène dans la puissance de la résurrection—3.10 :
 - a. En menant une vie crucifiée, nous pouvons expérimenter la puissance de la résurrection qui a exalté Christ jusqu'au sommet de l'univers—Ep 1.19-22.
 - b. La vie la plus élevée de la terre est la vie crucifiée. Chaque fois que nous menons une vie crucifiée, Dieu nous amène dans la puissance de la résurrection.
 - 4. Christ devrait être exalté dans l'univers pas simplement dans les faits, mais aussi personnellement au cours de notre vie quotidienne—Ph 2.9 :
 - a. Christ est exalté en nous quand nous Le prenons comme la vie crucifiée pour qu'Il soit le modèle de notre vie quotidienne.
 - b. L'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ est la puissance qui exalte Christ—1.19.

III. Si nous voulons prendre Christ comme notre modèle, il nous faut prendre la pensée de Christ comme la nôtre—2.5 :

- A. Paul non seulement prit Christ comme Son existence et Son expression visibles, mais il prit également la pensée de Christ comme la sienne propre intérieurement—1 Co 2.16.
- B. Avoir la pensée de Christ en nous signifie que cette pensée est quelque chose

de vivant. En fait, la pensée de Christ est Christ Lui-même, car la personne de Christ se manifeste par Sa pensée.

- C. Nous avons besoin de nous ouvrir et de laisser « cette pensée » être en nous—Ph 2.5 :
 - 1. Cela renvoie aux verbes estimer du verset 3 et regarder du verset 4.
 - 2. Ce genre de pensée était en Christ quand Il se dépouilla, prenant la forme d'un esclave, et qu'Il s'abaissa, étant trouvé sous l'aspect d'un homme—v. 7-8.
 - 3. Avoir une telle pensée exige que nous soyons un avec les parties intérieures de Christ—1.8.

IV. Nous avons besoin de connaître la soumission du Fils—2.5-11 ; He 5.7-8 :

- A. La Parole de Dieu nous dit que le Seigneur Jésus et le Père sont un—Jn 10.30.
- B. Le Père et le Fils sont égaux, de puissance égale ; Ils coexistent et existent simultanément.
- C. Philippiens 2.5-7 forme une section, et les versets 8 à 11 forment une autre section :
 - 1. La première section parle de Christ qui se dépouille.
 - 2. La seconde section parle de Christ qui s'abaisse dans Son humanité—v. 8.
- D. Lorsque le Seigneur est venu sur la terre, Il se dépouilla de la gloire, de la puissance, de la position et de l'image de Sa déité.
- E. Le Père devint la représentation de l'autorité et le Fils devint la représentation de la soumission :
 - 1. Lorsque le Seigneur descendit sur terre, d'un côté Il abandonna l'autorité et d'un autre côté saisit la soumission.
 - 2. Il détermina de devenir un esclave, afin d'être contraint par le temps et l'espace dans Son statut d'homme.
 - 3. Le Seigneur s'abaissa, devenant obéissant. L'obéissance dans la Déité est la chose la plus merveilleuse dans tout l'univers.
- F. Nous devrions nous soumettre à l'autorité. Voilà un point crucial.
- G. Nous avons besoin d'avoir en nous la pensée qui était en Christ Jésus—v. 5 :
 - 1. Nous devrions tous suivre la voie de notre Seigneur, prenant Son principe de soumission comme notre principe de soumission.
 - 2. Quiconque connaît ce principe se rendra compte qu'aucun péché n'est plus détestable que la rébellion et que rien n'est plus important que la soumission—Jd 11 ; Rm 1.5 ; 16.26.
 - 3. Seulement lorsque nous voyons le principe de la soumission pouvons-nous servir Dieu—Mt 4.10 ; 20.28 ; Ac 6.2 ; Rm 1.9 ; 16.18 ; He 12.28 ; Ap 22.3.
 - 4. Le principe de Dieu peut être maintenu uniquement en se soumettant comme le Seigneur s'était soumis.
- H. Hébreux 5.8 nous dit que l'obéissance du Seigneur fut apprise à travers la souffrance :
 - 1. La souffrance Lui amena l'obéissance.
 - 2. La vraie soumission se manifeste quand l'obéissance continue malgré la souffrance.
 - 3. Lorsque le Seigneur vint sur la terre, Il n'amena pas l'obéissance avec Lui. Plutôt, Il l'apprit par les souffrances.

- I. Le salut non seulement apporte la joie, mais il apporte aussi la soumission—
Rm 1.5 ; 16.19, 26 ; Tt 3.1 :
 - 1. Seuls ceux qui sont soumis font l'expérience de la plénitude du salut.
 - 2. Nous avons besoin de nous soumettre, au même titre que le Seigneur se soumettait.
 - 3. Le Seigneur devint la source de notre salut par l'obéissance—He 5.8-9.
 - 4. Dieu nous a sauvés dans l'espoir que nous nous soumettions à Sa volonté—
Ap 4.11.
- J. Lorsqu'une personne rencontre l'autorité de Dieu, la soumission est simple, et connaître la volonté de Dieu est également simple, parce que le Seigneur, qui fut soumis toute Sa vie, nous a déjà donné Sa vie de soumission—Jn 11.25.

Message trois

**La cause de notre irréprochabilité en sainteté
et la cause de notre sanctification complète
dans notre esprit, notre âme et notre corps**

Lecture biblique : 1 Th 3.13 ; 5.23-24

I. Pour pouvoir mener une vie sainte dans la vie d'église, nous avons besoin que le Seigneur rende notre cœur irréprochable dans la sainteté (sans qu'il soit trouvé de défaut dans notre sainteté)—1 Th 3.13 :

- A. Le cœur est l'ensemble des parties intérieures de l'homme, le représentant principal de l'homme, son mandataire :
1. Notre cœur est composé par toutes les parties de notre âme (la pensée, l'émotion et la volonté) (Mt 9.4 ; He 4.12 ; Jn 14.1 ; 16.22 ; Ac 11.23), plus une partie de notre esprit (la conscience) (He 10.22 ; 1 Jn 3.20).
 2. Notre cœur et l'état dans lequel il se trouve devant Dieu sont organiquement, intrinsèquement et inséparablement liés à la condition de notre esprit, de notre âme et de notre corps devant Dieu :
 - a. L'exercice de l'esprit opère uniquement lorsque notre cœur est actif. Si le cœur d'un homme est indifférent, l'esprit est emprisonné à l'intérieur et empêché de manifester sa compétence—Mt 5.3, 8 ; Ps 78.8 ; Ep 3.16-17.
 - b. L'âme est la personne même, mais le cœur est la personne en action. Le cœur est l'agent exécutif, le délégué en fonction, de notre être entier.
 - c. Les activités et mouvements de notre corps physique dépendent de notre cœur physique. Comparablement, notre vie quotidienne, notre manière d'agir et de nous comporter, dépend du genre de cœur psychologique que nous avons.
- B. Le cœur est la porte d'entrée et de sortie de la vie, « le commutateur » de la vie. Si le cœur n'est pas bon, la vie dans l'esprit est obstruée, et la loi de vie ne peut pas opérer librement et sans obstacle pour atteindre chaque partie de notre être. Bien que la vie ait une grande puissance, cette grande puissance est contrôlée par notre petit cœur—Pr 4.23 ; Mt 12.33-37 ; cf. Ez 36.26-27.
- C. Dieu ne change jamais, mais à cause de notre naissance naturelle, notre cœur est changeant autant en ce qui concerne notre relation avec les autres que dans notre relation avec le Seigneur—cf. 2 Tm 4.10 ; Mt 13.3-9, 18-23.
- D. Il n'y a personne qui, sur la base de sa vie humaine naturelle, ait un cœur constant. Du fait que notre cœur change si facilement, il n'est pas du tout digne de confiance—Jr 17.9-10 ; 13.23.
- E. Notre cœur est blâmable parce qu'il est changeant. Un cœur constant est un cœur sans reproche—Ps 57.7 ; 108.1 ; 112.7.
- F. Dans le salut de Dieu, le renouvellement du cœur se fait une fois pour toutes. Toutefois, dans notre expérience, notre cœur est continuellement renouvelé parce qu'il est changeant—Ez 36.26 ; 2 Co 4.16.
- G. Du fait que notre cœur est changeant, il a besoin d'être continuellement renouvelé par l'Esprit sanctificateur, afin d'être affermi, édifié, jusqu'à l'état d'être

saint, l'état d'être séparé pour Dieu, occupé par Dieu, possédé et saturé par Lui—Tt 3.5 ; Rm 6.19, 22.

- H. Pour être « ceux qui sont en train d'être sanctifiés », qui mènent une vie sainte pour la vie d'église, nous devons coopérer avec l'opération intérieure de Celui qui sanctifie en travaillant notre cœur—He 2.11 ; Ps 139.23-24 :
1. Dieu veut que notre cœur soit tendre—Ez 36.26 ; Mt 13.4, 19 ; 2 Co 5.14 ; cf. Ex 32.9 ; Jr 48.11.
 2. Dieu veut que notre cœur soit pur—Mt 5.8 ; Ps 73.1, 25 ; Jr 32.39 ; Ps 86.11b ; 2 Tm 2.22 ; 1 Tm 1.5.
 3. Dieu veut que notre cœur soit aimant—Ps 42.1-2 ; Ct 1.1-4 ; 2 Co 3.16 ; 2 Th 3.5 ; *Hymns*, n° 546, n° 547 ; Ep 6.24 ; Jn 15.9-10 ; 21.15-17 ; Mt 26.6-13 ; 1 Jn 2.5.
 4. Dieu veut que notre cœur soit en paix—Ac 24.16 ; 1 Jn 3.19-21 ; He 10.22 ; 1 Jn 1.7, 9 ; 1 Tm 1.5 ; Ph 4.6-7 ; Col 3.13-15.
- I. Tandis que notre cœur est en train d'être rendu irréprochable dans la sainteté, par le renouvellement continu de l'Esprit sanctificateur, nous devenons la Nouvelle Jérusalem avec la nouveauté de la vie divine et aussi la ville sainte avec la sainteté de la nature divine—Ap 21.2 ; 1 Jn 5.11-12 ; 2 P 1.4.

II. Dieu non seulement nous a rendus saints par rapport à notre position par le sang rédempteur de Christ pour nous séparer pour Lui-même dans Sa rédemption judiciaire, mais Il sanctifie également notre disposition par Sa propre nature sainte, afin de nous saturer de Lui-même dans Son salut organique—He 13.12 ; 10.29 ; Rm 6.19, 22 ; Ep 5.26 ; 1 Th 5.23-24 :

- A. Dieu sanctifie la disposition de notre esprit, notre âme et notre corps pour nous « filialiser » divinement, faisant de nous des fils de Dieu afin que nous puissions devenir comme Dieu selon Sa vie et Sa nature mais pas dans la Déité, pour que nous soyons l'expression de Dieu—Ep 1.4-5 ; He 2.10-11.
- B. En nous sanctifiant, Dieu nous transforme dans l'essence de notre esprit, notre âme et notre corps, nous rendant complètement comme Lui en nature. De cette manière, Il conserve notre esprit, âme et corps complets—1 Th 5.23 :
1. En termes quantitatifs, Dieu nous sanctifie entièrement, et en termes qualitatifs, Dieu nous préserve complets, c'est-à-dire qu'Il garde notre esprit, notre âme et notre corps parfaits.
 2. Bien que Dieu nous préserve, nous avons besoin de prendre la responsabilité, l'initiative, de coopérer avec Son opération, pour être préservés en maintenant notre esprit, notre âme et notre corps dans la saturation du Saint-Esprit—v. 12-24.
- C. Pour coopérer avec Dieu et préserver notre esprit dans la sanctification, il faut maintenir notre esprit dans un état vivant en exerçant notre esprit :
1. Dans le but de préserver notre esprit, nous devons garder notre esprit vivant en l'exerçant pour être en communion avec Dieu. Si nous omettons d'exercer notre esprit de cette manière, nous le laisserons comme mort :
 - a. Se réjouir, prier et rendre grâces, s'est exercé notre esprit. Préserver notre esprit, c'est avant tout exercer notre esprit pour le garder vivant et le sortir de la mort—v. 16-18.
 - b. Nous avons besoin de coopérer avec le Dieu sanctificateur pour être

- séparés d'une situation qui donne la mort à notre esprit—cf. Nb 6.6-8 ; 2 Co 5.4.
- c. Nous devons adorer Dieu, servir Dieu, et communier avec Dieu dans et avec notre esprit ; quoi que nous soyons, quoi que nous ayons et quoi que nous fassions doit être dans notre esprit—Jn 4.24 ; Rm 1.9 ; Ph 2.1.
 2. Pour préserver notre esprit, nous avons besoin de le protéger de toute souillure et contamination—2 Co 7.1.
 3. Pour préserver notre esprit, il faut nous exercer à avoir une conscience sans offense envers Dieu et les hommes—Ac 24.16 ; Rm 9.1 ; cf. 8.16.
 4. Pour préserver notre esprit, nous devons être attentifs à notre esprit, plaçant nos pensées sur l'esprit et assurant le repos dans notre esprit—Ml 2.15-16 ; Rm 8.6 ; 2 Co 2.13.
- D. Pour coopérer avec Dieu afin de maintenir notre âme dans la sanctification, nous devons déboucher les trois principales « artères » de notre cœur psychologique, les parties de notre cœur : notre intellect, notre émotion et notre volonté—Ph 2.2, 5 ; 1.8 ; 2.13 :
1. Pour que notre âme soit sanctifiée, notre pensée doit être renouvelée pour être la pensée de Christ (Rm 12.2), notre émotion doit être touchée et saturée par l'amour de Christ (Ep 3.17, 19), notre volonté doit être soumise par le Christ ressuscité et avec Lui (Ph 2.13 ; cf. Ct 4.4a ; 7.4a), et nous devons aimer le Seigneur de tout notre être (Mc 12.30).
 2. La manière de déboucher les trois artères principales de notre cœur psychologique est de faire une confession minutieuse au Seigneur. Nous devons rester en présence du Seigneur pendant un certain temps, Lui demandant de nous amener entièrement dans la lumière ; et à la lumière de ce qu'Il expose, nous avons besoin de confesser nos défauts, nos échecs, nos erreurs, nos méfaits et nos péchés—1 Jn 1.5-9 :
 - a. Pour déboucher l'artère de notre pensée, nous avons besoin de confesser tout ce qui est condamnable dans nos pensées et nos réflexions.
 - b. Pour déboucher l'artère de notre émotion, nous avons besoin de confesser la manière naturelle et même charnelle avec laquelle nous avons exprimé notre joie et notre peine, et aussi le fait que, dans de nombreux cas, nous haïssons ce que nous devrions aimer et aimons ce que nous devrions haïr.
 - c. Pour déboucher l'artère de notre volonté, nous avons besoin de confesser les microbes de la rébellion dans notre volonté.
 - d. Si nous prenons le temps nécessaire pour déboucher les trois artères principales de notre cœur psychologique, nous ressentirons que notre être entier est devenu vivant et en très bonne santé.
- E. Pour coopérer avec Dieu afin de préserver notre corps dans la sanctification, nous devons Lui présenter notre corps afin que nous puissions mener une vie sainte pour la vie d'église, pratiquant la vie du Corps pour accomplir la volonté parfaite de Dieu—Rm 12.1-2 ; 1 Th 4.4 ; 5.18 :
1. Notre corps déchu, la chair, est la « salle de réunion » de Satan, du péché et de la mort, mais par la rédemption de Christ et dans notre esprit régénéré comme la « salle de réunion » du Père, du Fils et de l'Esprit, notre corps est

- un membre de Christ et le temple du Saint-Esprit—Rm 6.6, 12, 14 ; 7.11, 24 ; 1 Co 6.15, 19.
2. Préserver notre corps, c'est glorifier Dieu dans notre corps—v. 20.
 3. Préserver notre corps, c'est magnifier Christ dans notre corps—Ph 1.20.
 4. Pour préserver notre corps, nous devrions ne pas vivre selon notre âme, le vieil homme ; Le corps du péché perdra alors son emploi et deviendra licencié—Rm 6.6.
 5. Pour préserver notre corps, nous devrions ne pas le présenter à quoi que ce soit de condamnable, et au lieu de cela, nous présenter comme des esclaves à la justice et nos membres comme des armes de justice—v. 13, 18-19, 22 ; Dn 5.23 :
 - a. « Car voici la volonté de Dieu, votre sanctification ; que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur »—1 Th 4.3-4.
 - b. Ne pas connaître Dieu est la raison fondamentale pour laquelle les gens s'abandonnent aux passions des convoitises—v. 5.
 6. Pour préserver notre corps, nous devrions le gifler et le guider comme un esclave pour accomplir notre but saint de devenir la ville sainte—1 Co 9.27 ; Ap 21.2.

Message quatre

**La vision, l'expérience, la réjouissance et l'expression
de la valeur extrêmement précieuse de Christ
pour la vie d'église véritable**

Lecture biblique : 1 P 1.7, 19 ; 2.4, 6-7 ; 3.4 ; 2 P 1.1, 4

I. Les croyants en Christ devraient avoir un changement dans leur notion de la valeur—Mt 23.16-26 ; 1 S 16.7 ; Lc 16.15 ; 9.54-56 ; 1 P 3.4 ; Ph 3.7-8 :

- A. La bonne notion de valeur pour les croyants se manifeste dans leur manière d'estimer et d'évaluer des aspects de Christ et de Son salut complet, ci-après :
1. Leur valorisation du Seigneur Jésus comme la pierre angulaire maîtresse pour l'édification de l'église—Ps 118.22 ; 1 P 2.7.
 2. Leur valorisation du Seigneur Jésus par comparaison avec leur valorisation de leur famille—Mt 10.37-38 ; Lc 18.26-30 ; 1 P 1.1, 17 ; 2.11a.
 3. Leur valorisation de Christ comme le trésor de justice par comparaison avec le trésor terrestre—Jb 22.23-28 ; Mt 12.18-21 ; Es 42.1-4 ; 1 P 1.18-20.
 4. Leur valorisation de la connaissance de Christ par comparaison avec toutes choses—v. 8 ; 2 P 1.2-3, 8 ; 2.20 ; 3.18.
 5. Nous avons besoin d'une vision pour voir que la Nouvelle Jérusalem est le Dieu trinitaire, la Trinité divine, comme trois facteurs fondamentaux œuvrés et structurés ensemble avec Ses rachetés en une structure miraculeuse de trésor, comme la conclusion de toute la Bible : l'or à la base de la ville typifie Dieu le Père ; les perles comme les portes de la ville typifient Dieu le Fils ; et la muraille de la ville en jaspe typifie Dieu l'Esprit—Ap 21.18-21 ; cf. 1 Co 3.12.
- B. Nous avons besoin de demander au Seigneur qu'Il nous accorde la lumière pour que nous subissions un changement total de notre notion de valeur et continuions alors à choisir Christ et tout ce qu'Il est comme notre portion d'excellence supérieure—Mc 9.7-8 ; 2 Co 2.10 ; 4.7 ; 1 P 1.8.
- C. « Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, / Tu seras comme ma bouche »—Jr 15.19 ; cf. v. 16 :
1. Il nous faut chérir les paroles du Seigneur plus que la nourriture qui nous revient, en goûtant le Seigneur dans Sa parole comme la réalité du bon pays où coulent le lait nourrissant et le miel frais, afin que nous les dispensions aux enfants de Dieu pour leur plein salut—Jb 23.12 ; 1 P 2.2-5 ; Ps 119.103 ; Dt 8.8 ; Ct 4.11a.
 2. Il nous faut chérir les paroles du Seigneur plus que les richesses terrestres, afin que nous puissions annoncer les oracles de Dieu pour dispenser les richesses insondables de Christ comme la grâce variée de Dieu—Ps 119.72, 9-16 ; Ep 3.8 ; 2 Co 6.10 ; 1 P 4.10-11.

II. Pierre vit que Christ est personnellement tout ce qui est précieux pour Ses croyants—2.7 ; cf. Ph 3.8 :

- A. Pierre avait été charmé (attiré et ravi) par le Seigneur à un point tel que, bien qu'il ait été réprimandé par le Seigneur de nombreuses fois et ait échoué misérablement, il avait continué à suivre le Seigneur comme son Berger jusqu'à sa mort en martyr—Lc 5.8-11 ; Mc 14.67-72 ; 16.7 ; Jn 21.15-22 ; 2 P 1.14-15 :
1. Pierre se rendit compte que lui-même, Jacques et Jean avaient été

introduits dans le degré le plus élevé de leur initiation au moment de la transfiguration du Seigneur, introduits pour être les témoins oculaires initiés de Sa majesté—v. 16-18 ; cf. 1 P 5.1.

2. Dans Son ascension, Christ est « le Majestueux » comme notre Dieu et Sauveur (2 P 1.1), et Il est le Seigneur de tous (1 P 3.22 ; Ac 2.36) comme notre Juge, notre Législateur et notre Roi au sein du gouvernement de Dieu (Es 33.21-22), avec l'objectif de se dispenser en nous pour notre réjouissance et notre salut complet (Ap 22.1).
- B. La pierre précieuse pour l'édifice de Dieu est Christ Lui-même—1 P 2.4, 6-8.
- C. Le sang précieux de Christ nous a rachetés de notre vaine manière de vivre—1.14, 18-19.
- D. Les précieuses et très grandes promesses nous ont été accordées par notre Dieu et Sauveur, Jésus-Christ—2 P 1.1, 4 ; cf. Es 42.6 ; He 8.8-12 :
1. En invoquant le nom précieux du Seigneur, nous Le buvons comme la coupe du salut, jouissant de Lui comme la réalité de toutes les précieuses et très grandes promesses de Dieu, pour l'édifice de Dieu—Ac 4.10-12 ; Ps 116.12-13.
 2. Ces précieuses promesses sont corporifiées dans la parole de Dieu. Quand nous prions-lisons les promesses, nous prenons part à la nature divine et en jouissons, afin de croître et de nous développer dans la vie jusqu'à la maturité de la vie, pour recevoir une riche entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ—2 P 1.4-11.
- E. Dieu a attribué en partage à tous les croyants une foi précieuse d'égale valeur—v. 1.1 ; Rm 12.3.
- F. L'épreuve précieuse de notre foi se fait par un certain nombre d'épreuves issues des souffrances—1 P 1.6-7.

III. La vision de Christ dans la gloire fut reçue par Ésaïe dans sa dépression—Es 6.1-8 ; cf. 5.20 ; 22.1 ; 2 Ch 26.1-5 :

- A. Aux jours d'Ésaïe, l'époque abominable se remarque dans les mots d'avertissement du Seigneur : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, / Et le bien mal, / Qui changent les ténèbres en lumière, / Et la lumière en ténèbres, / Qui changent l'amertume en douceur, / Et la douceur en amertume »—Es 5.20.
- B. Malgré la rébellion, les iniquités et les corruptions des élus bien-aimés de Dieu, Christ en tant que le Seigneur, le Roi, Jéhovah des armées, demeure assis sur un trône élevé et majestueux, dans la gloire—6.1-5 ; Lm 5.19 ; Ap 22.1.
- C. Christ est la Personne qu'Ésaïe avait vue—Es 6.5b ; Jn 12.38-41 :
1. Jean, dans son récit de la vie et de l'œuvre de Christ sur terre, dit d'Ésaïe qu'il « vit Sa gloire et parla de Lui »—v. 41.
 2. Pour voir la vision du Christ glorieux intronisé, nous avons besoin d'être attentifs aux avertissements d'Ésaïe, (Es 6.9-10) par l'exercice de notre esprit pour prier que le Seigneur ouvre nos yeux intérieurs, adoucisse notre cœur et le garde tourné vers Lui pour que nous puissions recevoir Sa guérison intérieure de notre cécité et de notre maladie (Jn 12.40 ; Mt. 13.14-17 ; Ac 28.25-27 ; Ap 3.18 ; 4.2 ; 2 Co 3.16-18).
- D. Les longs pans du vêtement de Christ signifient Sa splendeur dans Ses vertus, qui sont principalement exprimées dans et par Son humanité. Le fait que

Christ portait un long vêtement à pans indique qu'Il parut à Ésaïe sous l'aspect d'un homme. Christ est l'homme-Dieu intronisé avec la gloire divine exprimée dans Ses vertus humaines—Ex 6.1 ; cf. Ez 1.26, 22 ; Ac 2.36 ; He 2.9a.

- E. Ésaïe vit la sainteté de Christ fondée sur Sa justice—Es 6.2-3 :
1. Les séraphins signifient et représentent la sainteté de Christ, la corporification du Dieu trinitaire ; ils se tenaient là pour la sainteté de Christ.
 2. La sainteté de Christ est fondée sur Sa justice, car Christ était toujours juste ; Il était sanctifié, à part, des gens communs—5.16.
- F. L'issue de cette vision fut qu'Ésaïe fut terminé, fini, réalisant qu'il était un homme aux lèvres impures, vivant au milieu d'un peuple aux lèvres impures—6.5 :
1. Dans un sens néotestamentaire, voir Dieu est égal à obtenir Dieu. Gagner Dieu, c'est recevoir Dieu dans Son élément, Sa vie et Sa nature, pour être constitués de Dieu—cf. Gn 13.14-15 ; Ga 3.14 ; Mt 5.8.
 2. Voir Dieu nous transforme, car quand nous voyons Dieu, nous Le gagnons et recevons Son élément en nous, et notre ancien élément est déchargé. Ce processus métabolique est la transformation—2 Co 3.16-4.1 ; Rm 12.2 ; Ph 3.8.
 3. Plus nous voyons Dieu, connaissons Dieu et aimons Dieu, plus nous nous haïssons et nous renions—Jb 42.5-6 ; Mt 16.24 ; Lc 9.23 ; 14.26.
- G. Après qu'Ésaïe se rendit compte de son impureté, il fut purifié par un des séraphins, représentant la sainteté de Dieu, qui utilisa une braise de l'autel :
1. L'application de cette braise par un des séraphins signifie l'efficacité de la rédemption de Dieu qu'Il a accomplie sur la croix et qui est appliquée par « l'Esprit, le Saint » dans Sa puissance à juger, brûler et sanctifier—Es 6.6-7 ; 4.4 ; cf. Lc 12.49 ; Ap 4.5.
 2. Voir Dieu provoque notre purification et épuration par Dieu, et après cela, Dieu nous envoie afin que nous amenions Ses élus dans un état où ils vivent Christ pour L'exprimer dans Sa gloire, et pour qu'ils soient saturés par Sa sainteté et vivent dans Sa justice par Dieu—Es 6.6-8 ; 1 Jn 1.7-9 ; Ac 13.47 ; Ph 1.21a.

IV. La vision du Christ excellent, qui apparut à Daniel sous l'aspect d'un homme de valeur suprême, arriva pour l'appréciation de Daniel et pour qu'il soit consolé, encouragé et stabilisé—Dn 10.4-9 :

- A. Christ apparut comme un Sacrificateur dans Son humanité, représentée par Son vêtement de lin, afin de prendre soin de Ses élus en captivité—v. 5a ; Ex 28.31-35.
- B. Christ apparut dans Sa royauté et Sa divinité, signifiée par la ceinture d'or, pour gouverner tous les peuples—Dn 10.5b.
- C. Pour l'appréciation de Son peuple, Christ parut dans Sa valeur précieuse et Sa dignité, signifiées par le fait que Son corps ressemblait à de la chrysolithe. Le mot grec traduit par chrysolithe pourrait renvoyer à une pierre précieuse aux tons bleu-vert ou jaune, ce qui signifie que Christ corporifié est divin (jaune), plein de vie (vert) et céleste (bleu)—v. 6a.
- D. Christ est aussi apparu dans Sa lumière pour briller sur le peuple, ce qui est signifié par Son visage semblable à l'éclair (v. 6b), et par Son regard illuminateur qui cherche et qui juge, signifié par Ses yeux semblables à des torches de feu (v. 6c).

- E. Christ apparut à Daniel dans la brillance de Son œuvre et de Son avance, signifiée par Ses bras et Ses pieds ayant l'éclat du bronze poli—v. 6d.
- F. Christ apparut dans Ses paroles fortes pour juger les gens, comme cela est signifié par le son de Ses mots semblable au bruit d'une multitude—v. 6e :
1. Toute la situation du monde est sous la domination des cieux par le Dieu des cieux afin de donner à Christ la prédominance en toutes choses pour que Christ ait la première place à tous égards—2.34-35 ; 7.9-10 ; 4.34-35 ; Col 1.15, 18 ; Ap 2.4-5.
 2. Christ doit occuper la première place, la prééminence, dans notre univers personnel. Aujourd'hui, Christ comme le Premier, doit être la centralité et l'universalité dans notre vie d'église, notre vie de famille et notre vie quotidienne—Col 1.17b, 18b ; 3.17 ; 1 Co 10.31.
 3. Sous Sa domination céleste, Dieu utilise les circonstances pour faire de Christ la centralité (le premier) et l'universalité (tout) pour nous—Rm 8.28 ; Col 1.18, 27 ; 3.4, 10-11.
 4. Ayant été choisis par Dieu pour être Son peuple pour la prééminence de Christ, nous sommes sous la domination céleste de Dieu pour rendre Christ prééminent, et faire qu'Il ait la première place dans chaque chose—Dn 4.26b, 35 ; Col 1.18 ; 3.4, 10-11 ; Ps 27.4.
- V. Il nous faut racheter le temps pour jouir de Christ comme la suprême valeur de Dieu, afin que nous soyons constitués de Lui pour être des hommes très précieux et Son trésor personnel. Alors que nous vivons dans Sa présence précieuse, jouissant de Lui comme notre portion, tandis que Lui-même jouit de nous comme Son trésor, Il se construit en nous pour faire de nous Sa maison spirituelle et Son sacerdoce saint et royal, pour que soit accompli ce que Son cœur désire—1 P 3.4 ; Dn 9.23 ; 10.11, 19 ; 2 Co 2.10 ; Ps 16.5 ; Ex 19.4-6 ; 1 P 2.1-9 ; 2 P 3.8, 11-12.**

Message cinq

**La communion de la vie éternelle—
la réalité d'une vie menée dans le Corps de Christ**

Lecture biblique : 1 Jn 1.1–2.2

I. Les épîtres de Jean (en particulier sa première épître) dévoilent le mystère de la communion de la vie éternelle—1 Jn 1.3-4, 6-7 :

- A. La communion est le flot de la vie éternelle à l'intérieur de tous les croyants, illustré par l'écoulement de l'eau de la vie dans la Nouvelle Jérusalem. La réalité du Corps de Christ, la vie d'église en pratique, est le flot du Seigneur Jésus au-dedans de nous, et cette Personne qui coule doit occuper la place prédominante en nous—v. 2-4 ; Ap 22.1 ; Col 1.18b ; cf. Ez 47.1.
- B. La communion est le Dieu trinitaire qui coule : le Père comme la source de vie, le Fils comme le jaillissement de vie et l'Esprit comme le fleuve de vie. Cet écoulement a comme résultat la totalité de la vie éternelle, la Nouvelle Jérusalem—Jn 4.14b ; Ap 22.1-2.
- C. La communion est le Dieu trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit) qui s'impartit dans les croyants comme leur portion et leur bénédiction unique, afin qu'ils en jouissent aujourd'hui et pour l'éternité—1 Co 1.9 ; 2 Co 13.14 ; Nb 6.22-27.
- D. La communication indique la mise de côté des intérêts personnels et l'association avec d'autres dans un but commun. Ainsi, être dans la communion divine, c'est mettre de côté nos intérêts propres et se joindre aux apôtres et au Dieu trinitaire pour l'accomplissement du dessein de Dieu—Ac 2.42 ; 1 Jn 1.3.
- E. La communion vient de l'enseignement. Si nous enseignons faussement et différemment de l'enseignement des apôtres, qui est l'enseignement de l'économie de Dieu, notre enseignement produira une communion sectaire qui divise—Ac 2.42 ; 1 Tm 1.3-6 ; 6.3-4 ; 2 Co.8-9 ; 5.18.
- F. Dans 1 Jean, les principes de la communion divine sont révélés. Dans 2 Jean, nous découvrons que nous devons n'avoir aucune communion avec ceux qui nient Christ (v. 7-11). Quant à 3 Jean, il révèle que nous devrions rester dans la communion unique de la famille de Dieu, en envoyant ceux qui voyagent pour évangéliser et dispenser la parole d'une manière digne de Dieu et en ne convoitant pas la première place dans l'église (v. 5-10).

II. La communion de la vie éternelle est la réalité de vivre dans le Corps de Christ, dans l'unité de l'Esprit—1 Co 10.16-18 ; Ac 2.42 ; Ep 4.3 :

- A. Nous entrons dans l'aspect vertical de la communion divine par l'Esprit divin, le Saint-Esprit. Cet aspect de la communion renvoie à notre communion avec le Dieu trinitaire alors que nous L'aimons—2 Co 13.14 ; 1 Jn 1.3, 6 ; Mc 12.30.
- B. Nous entrons dans l'aspect horizontal de la communion divine par l'esprit humain. Cet aspect de la communion fait référence à notre communion les uns avec les autres par l'exercice de notre esprit dans l'amour mutuel—Ph 2.1 ; Ap 1.10 ; 1 Jn 1.2-3, 7 ; 1 Co 16.18 ; Mc 12.31 ; Rm 13.8-10 ; Ga 5.13-15.
- C. La communion divine unique est une communion tissée : la communion horizontale est entrelacée avec la communion verticale :
 - 1. L'expérience première des apôtres était la communion verticale avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ, mais quand les apôtres rapportèrent la

vie éternelle aux autres, ils firent l'expérience de l'aspect horizontal de la communion divine—1 Jn 1.2-3 ; cf. Ac 2.42.

2. Notre communion horizontale avec les saints nous amène dans la communion verticale avec le Seigneur. Ensuite, notre communion verticale avec le Seigneur nous amène dans la communion horizontale avec les saints.
 3. Il nous revient de conserver les deux aspects de la communion divine, l'un vertical, l'autre horizontal, pour être en bonne santé spirituelle—cf. 1 Jn 1.7, 9.
- D. La communion divine est tout dans la vie chrétienne :
1. Lorsque la communion disparaît, Dieu aussi disparaît. Dieu vient en tant que la communion—2 Co 13.14 ; Ap 22.1.
 2. Dans cette communion divine, Dieu est entrelacé avec nous. Cet entrelacement est le mélange de Dieu et de l'homme pour apporter les éléments constitutifs divins dans notre être spirituel pour notre croissance et transformation dans la vie—Lv 2.4-5.
 3. La communion divine nous mêle, nous tempère, nous ajuste, nous harmonise et nous mélange ensemble pour former un seul Corps—1 Co 10.16-18 ; 12.24-25.

III. Pour rester dans la jouissance de la communion divine, nous avons besoin de prendre Christ comme notre offrande pour le péché à cause du péché intérieur dans notre nature, et de Le prendre comme notre offrande pour les transgressions à cause des actes pécheurs commis dans notre conduite—1 Jn 1.8-9 ; 3.20-21 ; Lv 4.3 ; 5.6 ; Jn 1.29 ; Rm 8.3 ; 2 Co 5.21 ; 1 P 2.24-25 :

- A. Le péché est la nature pernicieuse de Satan qui fut injectée dans l'homme par la chute d'Adam et qui est maintenant devenue la nature pécheresse d'iniquité qui habite, agit et opère comme la loi dans l'homme déchu—Rm 5.12, 19a, 21a ; 6.14 ; 7.11, 14, 17-23 ; Ps 51.5 ; 1 Jn 3.4 ; cf. 2 Th 2.3, 7-8.
- B. Prendre Christ comme notre offrande pour le péché signifie que notre vieil homme est annihilé (Rm 6.6), que le péché dans la nature de l'homme déchu est condamné (8.3), que Satan en tant que péché est détruit (He 2.14), que le monde est jugé, et que le gouverneur de ce monde est chassé (Jn 12.31) :
1. Le mot « gouverneur » dans l'expression « le gouverneur de ce monde » implique la présence d'autorité, ou de pouvoir, et la lutte pour obtenir le pouvoir—Lc 4.5-8 ; cf. Mt 20.20-21, 24 ; 3 Jn 9.
 2. La lutte pour le pouvoir est le résultat, le produit, de la chair, du péché, de Satan, du monde et du gouverneur du monde—Ga 5.16-17, 24-26.
 3. La loi du péché dans notre chair est la puissance, la force et l'énergie spontanées pour lutter contre Dieu. La loi de l'offrande pour le péché est la loi de vie du Christ pneumatique dont nous nous réjouissons, qui nous libère automatiquement et spontanément de la loi du péché—Rm 7.23 ; 8.2 ; Lv 6.24-30 ; cf. 7.1-10.
- C. Nous prenons part à Christ comme notre offrande pour le péché dans le sens où nous jouissons de Lui comme notre vie, la vie qui porte les péchés des autres, pour que nous puissions porter les problèmes du peuple de Dieu en leur dispensant Christ comme la vie qui annihile le péché, afin qu'ils soient maintenus dans l'unité de l'Esprit—1 Jn 5.16 ; Lv 10.17.
- D. Au moyen de notre communion sincère, intime, vivante et aimante avec Dieu,

qui est lumière (1 Jn 1.5 ; Col 1.12), nous nous rendrons compte que nous sommes pécheurs et nous prendrons part à Christ comme l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions :

1. Plus nous aimerons le Seigneur et nous délecterons de Lui, plus nous saurons à quel point nous sommes mauvais—Es 6.5 ; Lc 5.8 ; Rm 7.18.
 2. Prendre conscience que notre nature est pécheresse et prendre Christ comme notre offrande pour le péché entraîne que nous sommes jugés et soumis, et cette prise de conscience nous préserve, car elle nous empêche d'avoir confiance en nous-mêmes—Ph 3.3 ; cf. Ex 4.6.
 3. L'homme que Dieu a créé dans le but qu'Il exprime et représente Dieu ne devrait vivre pour rien d'autre que Dieu et n'être absolument que pour Dieu. De ce fait, tout ce que nous faisons pour nous-mêmes, que ce soit bien ou mal, qui sert nos propres intérêts plutôt que Dieu est donc condamnable aux yeux de Dieu. Pécher, c'est être au service du moi—Gn 1.26 ; Es 43.7 ; Rm 3.23 :
 - a. Servir le Seigneur pour notre bénéfice est un péché. Prêcher ce que nous sommes est péché—Nb 28.2 ; 2 R 5.20-27 ; Mt 7.22-23 ; 2 Co 4.5.
 - b. Faire nos bonnes actions, comme faire l'aumône, prier et jeûner dans le but de manifester et de faire étalage de nous-mêmes, est un péché—Mt 6.1-6.
 - c. Aimer autrui pour notre gain (pour notre nom, notre position, notre profit et notre fierté) est un péché. Élever nos enfants pour nous-même et pour notre avenir est un péché—Lc 14.12-14 ; cf. 1 Co 7.14.
 4. Le Seigneur utilise nos échecs pour nous montrer à quel point nous sommes horribles, affreux et abominables, ce qui nous fait abandonner tout ce qui provient du moi et dépendre entièrement de Dieu—Ps 51 ; Lc 22.31-32 ; Rm 8.28.
- E. Prendre Christ comme la réalité de l'offrande pour les transgressions, c'est L'expérimenter comme le Rédempteur, Celui qui brille et Celui qui règne, afin de nous réjouir de Lui comme la provision de vie et la communion de vie—1 Jn 1.1-2.2 ; 21.21, 23 ; 22.1-2 :
1. Pour prendre Christ comme notre offrande pour nos transgressions, nous avons besoin de faire une confession détaillée de tous nos péchés et toutes nos impuretés, afin d'avoir une bonne conscience purifiée—Ac 24.16 ; 1 Tm 1.5, 19 ; 3.9 ; 2 Tm 1.3 ; He 9.14 ; 10.22.
 2. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle à Sa parole pour nous pardonner nos péchés et juste par Sa rédemption pour nous purifier de toute injustice. De plus, Christ comme notre grand Frère est notre Avocat auprès du Père afin de restaurer notre communion avec le Père, qui avait été interrompue, pour que nous puissions demeurer dans la jouissance de la communion divine—1 Jn 1.7, 9 ; 2.1-2.
 3. La purification par le sang de Jésus le Fils de Dieu résout le problème de notre séparation d'avec Dieu, le problème de la culpabilité dans notre conscience et le problème des accusations venues de Satan, et ainsi, elle nous rend capables de mener une vie quotidienne remplie de la présence de Dieu—Ps 103.1-4, 12-13 ; 32.1-2 ; Ap 12.10-11.
 4. Prendre Christ comme notre offrande pour les transgressions par la

confession de nos péchés sous la lumière divine, est la manière de boire Christ comme l'eau vive afin que nous devenions la Nouvelle Jérusalem—Jn 4.14-18.

5. Prendre Christ comme notre offrande pour les transgressions afin de recevoir le pardon des péchés provoque notre crainte de Dieu et notre amour envers Lui—Ps 130.4 ; Lc 7.47-50.

IV. Alors que nous nous réjouissons de Christ dans la communion divine, nous faisons l'expérience continue dans notre vie spirituelle d'un cycle qui comprend quatre facteurs cruciaux : la vie éternelle, la communion de la vie éternelle, la lumière divine et le sang de Jésus le Fils de Dieu. Ce cycle nous fait progresser dans la croissance de la vie divine jusqu'à ce que nous atteignons la maturité de la vie pour que nous arrivions collectivement à l'état d'homme mûr, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ—1 Jn 1.1-9 ; He 6.1 ; Ep 4.13.

F89 E505 C383

1
Un Homme est en gloire,
Sa vie en nous demeure,
Si pure et si sainte,
Dans tous Ses aspects.
Si riche en tendresse,
En amour, en sagesse.
Sa vie dans la gloire
Transforme à Son image
Ma vie de gloire en gloire,
Alléluia !

2
Un Homme est en gloire,
Sa vie en nous demeure.
Il a vaincu l'ennemi,
Brisé tous les liens.
Assis sur le trône,
Il règne dans ma vie.
Sa vie dans la gloire
Transforme à Son image
Ma vie de gloire en gloire,
Alléluia !

3
Un Homme est en gloire,
Sa vie en nous demeure.
Aucune faiblesse
Ne subsiste en Lui.
Puissant, plein de force,
Dans notre esprit Il brûle.
Sa vie dans la gloire
Transforme à Son image
Ma vie de gloire en gloire,
Alléluia !

4
Un homme est en gloire,
Sa vie en nous demeure.
Sa grande paix nous rassure,
Il est si patient !
Il veut nous transmettre
Sa propre vie, Son être.
Sa vie dans la gloire
Transforme à Son image
Ma vie de gloire en gloire,
Alléluia !

F23 E132 C115

1
Dans les cieux, un homme règne,
C'est Jésus-Christ, le Seigneur !
Couronné par Dieu le Père,
Il reçoit gloire et honneur.

2
Dieu devint un jour un homme,
Jésus mourut pour Son plan.
Mais Son corps quitta la tombe,
Christ aux cieux monta vivant.

3
Quand Jésus vint sur la terre,
Dieu en Lui s'est abaissé,
Élevé au ciel en gloire,
L'homme en Lui fut exalté.

4
Il est Dieu uni à l'homme,
Dieu en Lui s'est incarné.
Dieu en l'homme se révèle,
L'homme en Dieu est glorifié.

5
Dans le ciel, le Fils en gloire
Envoya l'Esprit de vie
Qui proclame Sa Personne
Et ce qu'Il a accompli.

6
Au Fils qui est sur le trône
L'église est identifiée.
Par l'Esprit du Fils de l'homme,
Tous les saints sont édifiés.

7
Dans les cieux un homme règne,
C'est Jésus-Christ, le Sauveur.
À jamais empreint de gloire,
Il est couronné Seigneur.

F135 E744 C540

1
Pour en tout temps venir à Dieu,
Un cœur pur est précieux,
Pour qu'à nous toutes Ses richesses,
Soient données, dans Sa grâce.

2
Change mon cœur qui n'est pas droit,
Éclaire mes pensées,
Pour discerner Tes intentions,
Saisir Ta volonté.

3
Seigneur, Tu veux un cœur fervent,
Un cœur brûlant d'amour,
Pour Toi, rempli de sentiments,
Désirant Ton retour.

4
Tu veux un cœur obéissant :
Soumets ma volonté,
Adoucis-la, mais rends-moi fort,
Pour Ton plan, Bien-aimé !

5
Mon cœur ne doit pas mépriser,
Mais en tout chercher Dieu.
Et la conscience est purifiée,
Par le sang si précieux.

6
En moi, Seigneur, mets un tel cœur,
Toujours tourné vers Toi !
Pour y graver Ta sainteté
Et T'exprimer par moi !

F115 E1159 S305

1
Cher Seigneur, Ta beauté me captive,
À Toi, j'ouvre largement mon cœur.
Enfin délivré des œuvres mortes,
Laisse-moi en Toi seul demeurer.
Ici je veux contempler Ta gloire !
Remplis-moi de Ton éclat divin,
Œuvre-Toi en moi, oh ! je T'implore,
Et mélange Ton Esprit au mien.

2
Tu resplendis dans le ciel azuré,
Fils de l'homme, Tu es sur le trône.
Par Toi, mon être entier est embrasé,
Tout-Puissant, Ton feu m'a consumé.
Quand pour la première fois, je Te vis,
Ma fierté tomba dans le mépris.
Maintenant, Seigneur, mon cœur Te chante !
En goûtant la douceur de Ton nom.

3
Je T'apporte mon vase d'albâtre,
Récipient d'un parfum de grand prix.
Je le brise de bon cœur, cher Maître !
Je veux oindre Tes pieds, Bien-aimé.
Ô Jésus, sur Toi je répands l'amour !
Qui émane du fond de mon cœur.
Ton amour me satisfait pour toujours,
Pour Toi, je veux garder le meilleur.

4
Et sur les montagnes des aromates,
Bien-aimé, je languis de Te voir.
Viens boire à la fontaine de mon cœur,
Viens Te reposer dans Ton jardin.
Je T'adore, aux autres saints me joignant,
Nous voici, l'épouse désirée.
Reviens vite, car notre amour T'attend,
Cher Seigneur, Tu seras satisfait.

F90 E507 S120

1
Très loin de Dieu, plein de péchés,
Très sombre était mon cœur.
Mais Sa Parole m'éclaira,
Je reçus le Seigneur.

Christ habite en moi,
Christ habite en moi,
Oh ! quel salut merveilleux !
Oui, Christ habite en moi !

2
Grâce aux rayons chauds du soleil,
Les champs ont tous fleuri.
De même Christ en moi produit
Amour, lumière et vie.

3
Christ a été en moi semé,
En Lui je suis comblé.
Il vit, grandit, se forme en moi,
Pour qu'il soit glorifié.

4
Mon cœur aspire à devenir
Obéissant, soumis.
Quand je pense à ce fait glorieux,
Jésus remplit ma vie !

F226 E203 C154

1
Dans le sein de Dieu le Père,
Bien avant la création,
Tu étais le Fils unique,
Dans Sa gloire te trouvais ;
Nous T'avons reçu du Père,
Comme un homme Tu vécus ;
Possédant Sa plénitude
En Esprit Tu es venu.

2
Par Ta mort tout-inclusive
Et par Ta résurrection,
Tu produis Tes nombreux frères
Qui sont Ta duplication :
Devenus les fils du Père
Par la régénération,
Nous brillons à Ton image
Ô Fils premier-né de Dieu !

3
Jadis Tu étais un seul grain,
Mais en terre Tu tombas :
Par Ta mort, en résurrection,
En vie, te multiplias.
Ta nature ainsi transmise
Fit de nous de nombreux grains
Exprimant Ta plénitude,
Tous formés en un seul pain !

4
Nous voici, Ta plénitude,
Ton seul Corps et Ta mariée,
Ta reproduction parfaite,
En nous Tu peux demeurer ;
Ta continuation nous sommes,
De Ta vie l'accroissement,
Tous unis à Toi, la Tête,
C'est Toi que nous exprimons.

1
 En un seul Corps, ici, Tu nous rassembles.
 Quoique nombreux, nous vivons l'unité.
 Seule Ta vie en fait de nous les membres,
 Et nous sommes un, en Toi tous rassemblés !

Il y a un seul Corps dans cet univers !
 Oh ! quelle joie de L'exprimer !
 Dans chaque ville brille un chandelier
 Pour déclarer notre unité !

2
 Étant tous un, nous mangeons à Ta table
 L'unique pain, symbole de Ton Corps.
 Tu t'es rendu si proche et accessible
 Pour qu'en Toi, nous marchions d'un même
 accord.

3
 Tous réunis, buvons à cette coupe ;
 Ton sang versé, un jour, nous racheta !
 À chaque fois, ce repas nous annonce
 Que Tu mourus et que Tu reviendras.

4
 Tu nous unis malgré nos différences,
 Tu es, Seigneur, Toi-même notre paix.
 Chacun de nous à ce repas déclare
 Qu'il fait partie de Ton Corps si parfait.

5
 Oh ! quelle joie ! En nous l'Esprit témoigne,
 Que Tu es satisfait Seigneur Jésus.
 Quel avant-goût des noces Tu nous donnes.
 Nous T'attendons, Seigneur et cher Époux !

1
 Admirons l'église du Seigneur : combien elle
 est glorieuse !
 Quelle gloire notre Dieu nous a unis !
 Il y a un Corps dans l'univers ; nous en faisons
 partie.
 Alléluia ! Le Seigneur nous a unis !
 Alléluia pour l'église !
 Nous donnons tout pour l'église.
 Nous voici, Son Corps, Ses membres,
 Alléluia ! Le Seigneur nous a unis !

2
 Le Seigneur n'a pas besoin que de croyants
 individuels,
 Non ! Il veut gagner une expression sur terre.
 C'est Son Corps, Sa plénitude, qui Son cœur
 peut satisfaire.
 Alléluia ! Nous faisons partie du Corps !
 Alléluia pour l'église !
 Satan fuit devant l'église !
 Oui, au Corps est la victoire,
 Alléluia ! Nous faisons partie du Corps !

3
 Il y a sept chandeliers en or qui sont purs et
 divins,
 Rien de naturel le Corps n'acceptera !
 Si nous conservons notre unité, remplis de Sa
 nature
 Alléluia ! Que l'église brillera !
 Alléluia pour l'église !
 Pour les chandeliers qui luisent !
 Ils sont purs, divins et glorieux,
 Alléluia ! Car ils brillent maintenant !

4
 Or, comment manifester cette unité bénie de
 Dieu ?
 Alléluia ! Nous devons manger Jésus.
 Il est l'arbre de la vie et notre manne : quel
 festin !
 Alléluia ! Chaque jour, mangeons de Lui !
 Nous mangeons, Il nous rend tous un.
 Nous mangeons, Il nous rend divins.
 Nous mangeons, Il nous rend brillants,
 Alléluia ! Chaque jour, mangeons de Lui !

F5 C25 E30

1
Cher Père, Tu nous as aimés
D'un amour si profond,
Nos cœurs reconnaissants Te louent,
Nous élevons Ton nom !

2
Tu nous as révélé Ton cœur,
Ton dessein bienveillant.
Tu vins dans Ton Fils bien-aimé,
Pour accomplir Ton plan.

3
Ton Fils unique Tu livras.
La mort Il accepta,
Pour faire de nombreux pécheurs
Beaucoup de fils pour Toi.

4
Nous sommes, Père, Tes enfants,
Tu nous as engendrés.
Ta vie divine nous avons,
À nous Tu T'es donné.

5
L'Esprit du Fils dans notre esprit
« Abba cher Père ! » crie.
Scellés de Lui, nous jouissons
Du gage de l'Esprit.

6
De gloire en gloire par l'Esprit,
Nous sommes transformés
Et à l'image de Ton Fils,
Tu vas nous conformer.

7
Quand dans la gloire Tu auras
Conduit les rachetés,
Ton but alors sera atteint,
Ton désir satisfait.

8
Cher Père, Tu nous as aimés.
Nous magnifions Ton nom.
Nos cœurs Te sont reconnaissants.
Combien nous T'adorons !

F1 C3 E7

1
Rendons gloire à notre Père,
Rendons toute gloire au Fils,
À l'Esprit rendons la gloire,
Trois en Un, sois exalté !

Nous Te louons ! Nous Te louons !
Toi qui es un, qui es trois !
Gloire à Toi ! À Toi la gloire !
Des merveilles Tu as fait pour nous.

2
Le dessein de notre Père,
Christ le Fils l'a accompli,
Tout est transmis par Dieu l'Esprit :
Louée soit la Trinité !

ITINÉRAIRES POUR LE TRANSPORT EN COMMUN

Lieu de la conférence :

DoubleTree by Hilton Paris Bougival,
12 rue Yvan Tourgueneff, 78380 Bougival

Itinéraire 1 : RER A Nanterre Préfecture + BUS 259

Itinéraire 2 : RER A Rueil-Malmaison + navette

Des services de navettes vous seront proposés avant les réunions entre la gare Rueil-Malmaison et l'hôtel Holiday Inn.

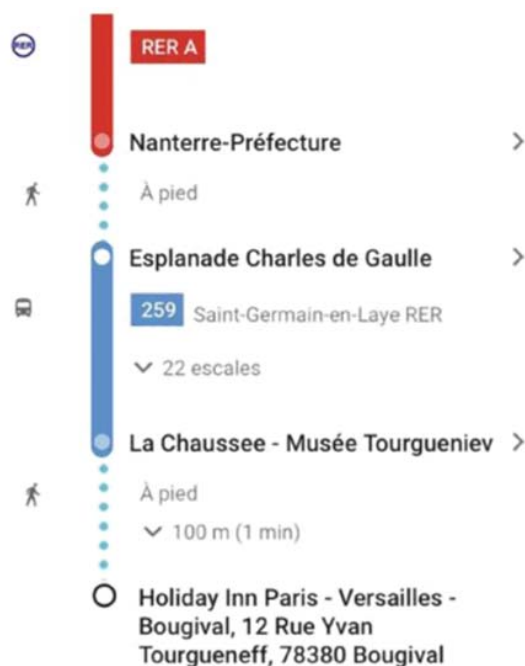
Avant la réunion De la gare:

samedi 08h30 – 09h00

dimanche 08h30 – 09h00

Point de RDV :

CAFE PEREIRE, 74 Avenue Victor Hugo Rueil-Malmaison (Sortie 5)



Agape le samedi soir à 18h30

Lieu : Royal Port-Marly, 12 Rue de Paris, 78560 Le Port-Marly



Restaurants :

- 1. Speed RabbitPizza**
25 Quai GeorgesClemenceau
- 2. Bistro CôtéSeine**
12 Quai GeorgesClemenceau
- 3. Le Camélia**
7 Quai GeorgesClemenceau
(fermé le dimanche)
- 4. La DolceVita**
6 Quai GeorgesClemenceau
- 5. Maroc enYvelines**
3 Quai GeorgesClemenceau
- 6.A La CoiffeBretonne**
26 rue du GénéralLeclerc

Banques :

- 1. BNP Paribas – Bougival**
1 Place du Général deGaulle
- 2. Caisse d’EpargneBougival**
38 Rue du Généralleclerc

Pharmacie :

- 1. Pharmacie du Centre**
18 Rue du Général
Leclerc (fermé le
dimanche)

Source d'information : GoogleMaps

